et la comprendre en entrant tous ensemble dans l'Hostie du matin, dans la même Hostie, en entrant tous ensemble pour assister au Sacrifice de la Croix renouvelé ici, en entrant tous ensemble pour faire l'adoration et s'unir dans le cœur très saint du Divin Maître : alors tu auras une grande joie de la vie commune ! Nous vivons en mode vie commune, parce que nous demeurons tous dans le Christ et que nous voulons tous être comme lui : avec un cœur égal au sien, un esprit égal au sien, une vie égale à la sienne.

5. De la parole à la vie

Pris par mille engagements et possibilités que la vie leur offre – surtout dans le domaine de l'internet et des médias sociaux – le grand défi des individus aujourd'hui est celui de savoir s'arrêter, de prendre conscience de l'immense don de la vie, du mystère dans lequel il est plongé et qui l'enveloppe, et en même temps de reconnaître l'énorme risque qu'il court de voir sa vie s'écouler en un clin d'œil, de ne pas saisir la présence et le don de Dieu, de ne pas savourer sa compagnie et celle de ses frères, de ne pas se sentir une seule famille, de ne pas s'entraider, de ne pas vivre des relations d'amour, des gestes d'attention et d'estime envers les autres, de ne pas reconnaître sa très haute dignité d'enfant de Dieu, de ne pas créer et vivre de plus en plus dans une culture de la rencontre, de ne pas apporter sa pierre à l'édifice de la « civilisation de l'amour ».

- Ma relation avec Dieu m'aide-t-elle à construire des relations plus fraternelles ?
- Mes relations avec mes frères et sœurs sont-elles davantage marquées par la générosité ou l'intérêt personnel ?
- À quelle étape suis-je sur le parcours qui conduit à voir dans le visage de mon frère le visage de Dieu ?

6. Prière : *Psaume 132*

Oui, il est bon, il est doux pour des frères
de vivre ensemble et d'être unis !
On dirait un baume précieux, un parfum sur la tête,
qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron,
qui descend sur le bord de son vêtement.
On dirait la rosée de l'Hermon
qui descend sur les collines de Sion.
C'est là que le Seigneur envoie la bénédiction,
la vie pour toujours.

Sous la direction du Père Vito Spagnolo, ssp • Centre de Spiritualité Paulinienne
Maison Généralice • Rome • Mars 2024

LA MÉTAMORPHOSE NÉCESSAIRE POUR VIVRE EN TANT QU' "ÉDITEURS" PAULINIENS

Mars 2024

LA METAMORPHOSE DE LA FRATERNITE

Le point 2 de la Lettre du Supérieur Général – après avoir évoqué la métamorphose *que vit le monde, notamment la crise du mythe de la croissance et le défi de l'intelligence artificielle, conjointement aux défis auxquels est confrontée l'Église – réfléchit sur l'autre métamorphose qui exige notre conversion personnelle pour devenir promoteurs de la « culture de la rencontre », vivre la fraternité, tisser de nouvelles amitiés qui conduisent à l'accueil de l'amitié que Dieu offre à tous. Cela implique une sortie de nous-mêmes, de notre narcissisme, pour vivre la « mystique » du vivre ensemble, apprendre à agir ensemble et se convertir en « tisseurs de communion », en particulier envers les pauvres et ceux qui cherchent un sens à leur vie.*

1. Extrait de la lettre annuelle du Supérieur général : *La métamorphose de la fraternité (2)*

... Une humanité ainsi changée et une Église qui privilégie la culture de la rencontre nous interpellent concrètement, elles nous demandent d'emprunter de nouveaux chemins, de nous ouvrir à une nouvelle vision de la société et du peuple de Dieu qui ne peuvent se conformer aux critères modernes du développement et du progrès, et encore moins de la globalisation ou du bien-être. L'encyclique *Fratelli tutti* du pape François l'affirme clairement : il faut de la fraternité, regarder le visage de notre prochain d'une manière différente, tisser de nouvelles amitiés pour que la vie du chrétien soit un véhicule de la proposition d'amitié que Jésus adresse à tous. C'est le temps de la transformation aussi des relations pour que la rencontre de l'humanité avec le Christ soit favorisée d'une manière nouvelle. Une transformation qui prend la forme d'un processus de sortie de nous-mêmes et de nos schémas, qui demande que notre regard s'élève pour voir de nouveaux horizons et de nouveaux visages, pour commencer quelque chose de nouveau dans lequel investir nos meilleures énergies…

2. La rencontre avec la Parole de Dieu : *Col 3,12-17*

Saint Paul nous invite à la rencontre avec l'autre en partant de l'intérieur, du cœur, des pensées et des sentiments, jetant ainsi les bases d'une rencontre concrète faite d'accueil, d'écoute, d'amitié, de communion. En réalité, Paul nous conseille de partir de la première source, Dieu, avant même de partir du cœur. En effet, c'est à partir de l'expérience de l'amour trinitaire, de son pardon inconditionnel, que nous pouvons rencontrer nos frères et sœurs dans l'amour, emplis du désir de contribuer à leur joie et à leur bien-être.

[12] Puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par lui, revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. [13] Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire. Le Seigneur vous a pardonnés : faites de même. [14] Par-dessus tout cela, ayez l'amour, qui est le lien le plus parfait. [15] Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés, vous qui formez un seul corps. Vivez dans l'action de grâce. [16] Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres en toute sagesse ; par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance. [17] Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père.

3. L'enseignement de l'Église : *Evangelii gaudium*, 88 ; 92

L'art d'aimer nos frères et sœurs est l'art suprême ; il n'y a pas de but plus urgent et plus essentiel pour chaque personne. Manquer à ce but unique que Dieu nous donne, que notre conscience nous donne, que la vie elle-même nous donne, c'est sombrer dans le vide, dans le néant. Sans la communion, sans la fraternité, la vie s'étiole. Et notre joie, notre paix et notre harmonie intérieures et extérieures en souffriront. Dieu est présent dans nos frères et sœurs, l'amitié et la communion avec eux sont une expérience d'intimité avec Dieu.

L'idéal chrétien invitera toujours à dépasser le soupçon, le manque de confiance permanent, la peur d'être envahi, les comportements défensifs que le monde actuel nous impose. Beaucoup essaient de fuir les autres pour une vie privée confortable, ou pour le cercle restreint des plus intimes, et renoncent au réalisme de la dimension sociale de l'Évangile. Car, de même que certains voudraient un Christ purement spirituel, sans chair ni croix, de même ils visent des relations interpersonnelles seulement à travers des appareils sophistiqués, des écrans et des systèmes qu'on peut mettre en marche et arrêter sur commande. Pendant ce temps-là l'Évangile nous invite toujours à courir le risque de la rencontre avec le visage de l'autre, avec sa présence physique qui interpelle, avec sa souffrance et ses demandes, avec sa joie contagieuse dans un constant corps à corps. La foi authentique dans le Fils de Dieu fait chair est inséparable du don de soi, de l'appartenance à la communauté, du service, de la réconciliation avec la chair des autres. Dans son incarnation, le Fils de Dieu nous a invités à la révolution d la tendresse…

Il y a là la vraie guérison, du moment que notre façon d'être en relation avec les autres, en nous guérissant réellement au lieu de nous rendre malade, est une fraternité *mystique*, contemplative, qui sait regarder la grandeur sacrée du prochain, découvrir Dieu en chaque être humain, qui sait supporter les désagréments du vivre ensemble en s'accrochant à l'amour de Dieu, qui sait ouvrir le cœur à l'amour divin pour chercher le bonheur des autres comme le fait leur Père qui est bon. En cette époque précisément, et aussi là où se trouve un « petit troupeau » (*Lc* 12, 32), les disciples du Seigneur sont appelés à vivre comme une communauté qui soit sel de la terre et lumière du monde (cf. *Mt* 5, 13-16). Ils sont appelés à témoigner de leur appartenance évangélisatrice de façon toujours nouvelle. Ne nous laissons pas voler la communauté !

4. La pensée du Fondateur : *AP 1957, 174 et 176*

Une vie de relation avec nos frères et sœurs fait partie du plan de Dieu pour nous. Vivre avec les autres et pour les autres est le chemin que Dieu nous montre pour trouver la vérité sur nous-mêmes et pour vivre pleinement le don de la vie. Le Fondateur mentionne les divers avantages de la vie communautaire : éloignement des dangers, édification mutuelle, croissance dans l'humilité, la bonté, la charité, meilleure formation intellectuelle, morale et religieuse. Mais en définitive, c'est dans le Christ, dans l'Eucharistie, que l'entraide et la communion réciproques atteignent leur point culminant.

Vivre ensemble a aussi des avantages très précieux : ensemble, nous sommes sauvés de nombreux dangers, ensemble, nous sommes édifiés par de bons exemples. Et puis, ensemble nous prions, ensemble nous travaillons. Il en était ainsi du collège apostolique, qui était un véritable institut religieux, mais au sens le plus élevé, avec cette ampleur et cette bonté que Jésus savait utiliser d'une manière divine avec ses apôtres, en même temps qu'il les conduisait à l'exercice pratique de toutes les vertus, surtout l'humilité, la bonté, la charité... Dans la vie commune, on est mieux formé intellectuellement, moralement, ascétiquement et religieusement... Si vous compreniez le don de Dieu qu'est la vie commune ! Alors, demander de plus en plus de l'aimer et de vouloir la vivre